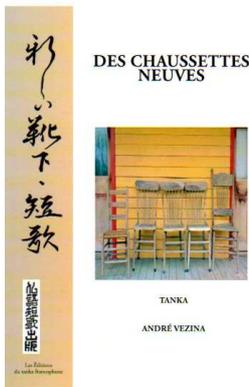


▲ Des chaussettes neuves, d'André Vezina

Edition du tanka francophone, 2012

ISBN : 978-2-923829-04-3

Prix : 20 \$



A Neuville, près de Québec, est le fleuve, un grand fleuve comme nous n'en connaissons pas de ce côté de l'Atlantique¹. Face à lui vit un homme, André Vezina, assis à la fenêtre ou sur sa terrasse, qui se laisse emporter par la magie des lieux si changeants au fil des heures et des jours. « Il s'est arrêté chaque matin pendant une année pour écouter les messages du temps et les traduire en poèmes brefs, en tanka. »

*assis à ne rien faire
je prends un bain de soleil
à la fenêtre –
la plante verte à mes pieds
fait de la photosynthèse*

Chaque poème est une porte ouverte sur son cœur et André joue avec la confrontation des images pour nous émouvoir.

*Une couleuvre
drapée dans sa splendeur
se dore au soleil-
à l'ombre je me repose
le cœur à découvert*

En fragile équilibre sur la corde raide du présent, il plonge vers cet avenir sans retour, qui l'angoisse parfois.

*un bateau glisse
sur la ligne d'horizon
de gauche à droite
se déplace le curseur
sur le tableau de mes jours*

Alors il s'accroche au passé, tel une amarre effilochée que la houle du temps fragilise chaque jour un peu plus.

*sur la grève
course des pluviers
si lents mes pas-
comme élève je fus
tortue plutôt que lièvre*

Mais il le sait. Ce n'est pas une raison pour fermer les yeux, fuir la société et rester indifférent à la misère humaine. Aussi n'oublie-t-il jamais de crier sa révolte face aux guerres ou aux inégalités.

*aux mangeoires
les mésanges à tête noire
font bombance-
à la soupe populaire
les indigents font la queue*

Cette puissance évocatrice née de la juxtaposition de plans ne le quitte jamais. Tout comme l'humour, présent même dans les instants les plus tragiques.

*salon funéraire
on chuchote qu'il avait
une santé de fer
sa femme pâlotte et frêle
acquiesce en souriant*

Toujours attentif,

*la conférencière
discourt sur l'authenticité
je suis distrait
par ses faux ongles luisants
et ses lèvres rouge sang*

toujours affectueux,

*sur le sentier
nos traces de raquettes
en parallèle
j'ai aimé ses joues rouges
et nos regards complices*

toujours sensible,

*concert de retour
mainates, carouges, merles
entrée gratuite
à ma fenêtre ouverte
je suis aux premières loges*

André Vezina nous offre un merveilleux patchwork d'une force étonnante.

J'ai été ébloui et me sens indigne de commenter un si grand poète. Et à cette question qu'il pose dès son premier tanka :

*le long du sentier
enfoncées dans la neige
pistes de chevreuil-
laisserai-je dans mon sillage
traces de mon passage ?*

je répondrai oui. Ce recueil d'une grande sensibilité restera à jamais gravé

dans nos mémoires, car il est de ces livres qui vous marquent à vie.

1. Clin d'œil personnel à Geralda et Claude.